



REPUBLIQUE DU BENIN

.....  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
(MESRS)

.....  
UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI  
(UAC)

.....  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO  
(ENS)

.....  
**Domaine** : SCIENCE DE L'EDUCATION ET DE FORMATION

**Mention** : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

**SPECIALITE** : Français

**GRADE** : Licence /BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**SUJET** :

**IMPACT DES CONDITIONS SOCIO-  
ECONOMIQUES SUR LES RENDEMENTS  
SCOLAIRES DES APPRENANTS AU BENIN :  
CAS DU CEG DE KOUTONGBE A PORTO-NOVO**

**Présenté et soutenu par :**

SOSSA Wilfried Mikpamaou

**Sous la supervision de :**

M. Gabriel OROU BAGOU  
Maitre-Assistant des Universités  
en Lettres, Langues et Sciences  
Humaines (CAMES).

**ANNEE ACADEMIQUE** : 2016-2017

## SOMMMAIRE

Sommaire.....	i
Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Liste des sigles et Acronymes .....	iv
Liste des tableaux.....	v
Résumé.....	vi
INTRODUCTION .....	1
Chapitre I : Cadre théorique et approche méthodologique de l’impact des conditions socio-économiques sur les rendements scolaires des apprenants au Bénin : cas du CEG de KOUTONGBE à Porto-Novo. ....	03
Section 1 : Contexte théorique.....	04
Bilan .....	09
Section 2 : Approche méthodologique de la recherche.....	13
Bilan .....	19
Chapitre II : Présentation des résultats, analyses, suggestions et recommandations.....	20
Section 1 : Présentation et analyses des résultats.....	21
Section 2 : Suggestions et recommandations.....	39
Bilan .....	46
CONCLUSION .....	47
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	48
WEBOGRAPHIE/SITOGRAPHIE.....	49
ANNEXES .....	50
TABLE DES MATIERES .....	57

## **DEDICACE**

Ce mémoire est dédié :

A mon père qui m'a donné la vie,

A ma très chère mère SEHOUN Françoise pour tout ce qu'elle a fait pour moi.

Elle restera un modèle de courage, d'amour et d'abnégation.

## **REMERCIEMENTS**

J'adresse mes sincères remerciements et ma profonde gratitude à :

- A toute les personnes ayant participé à la réalisation du présent travail.
- Monsieur Gabriel B. OROU-BAGOU, mon maître de mémoire pour avoir accepté de diriger ce mémoire malgré ses multiples occupations. Ses conseils et sa patience ont été d'une utilité précieuse tout au long de la rédaction de ce mémoire. Merci infiniment.
- Père Eustache ADINSI pour son soutien moral et financier sans cesse grandissant.
- Céline SENAN SONON pour sa présence permanente à mes côtés et son soutien de tout temps.
- Tous mes frères et sœurs : Euloge, Romaric, Odilon et Chimène pour leur amour fraternel.
- Pr Germain GONZALO, Pr. Jean-Claude HOUNMENOU et tous les enseignants qui m'ont encadré durant mes trois années de formation à l'Ecole Normale supérieure de Porto-Novo.

## **SIGLES ET ACRONYMES**

CEG : COLLEGE D'ENSEIGNEMENT GENERAL.

CAEB : CONSEIL DES ACTIVITES EDUCATIVES DU BENIN

ENS/PN : ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

INFRE : INSTITUT NATIONAL POUR LA FORMATION ET LA  
RECHERCHE EN EDUCATION.

ONG : ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE

## **LISTE DES TABLEAUX**

### **Présentation des réponses des élèves :**

**TABLEAU 1** : Milieu de vie et influence sur la psychologie des apprenants.

**TABLEAU 2** : Type d'appartenance familiale des élèves.

**TABLEAU 3** : Problème extrascolaire pouvant entraver la vie scolaire.

**TABLEAU 4** : Statut social des parents et encadrement de l'enfant à la maison.

**TABLEAU 5** : Achat des fournitures scolaire aux élèves.

**TABLEAU 6** : Le paiement de la contribution des apprenants avant l'opération de renvoie.

**TABLEAU 7** : Source d'énergie utilisée pour étudier.

**TABLEAU 8** : Equipement ou mobilier dont dispose l'élève.

### **Présentation de réponses adressées aux parents d'élèves :**

**TABLEAU 9** : Climat économique et devoirs des parents d'élèves.

**TABLEAU 10** : Fréquence des parents à l'école pour le suivi des élèves.

**TABLEAU 11** : Alimentation des apprenants.

## RESUME

Le développement d'un pays s'apprécie par rapport à la qualité de son système éducatif qui passe par le rendement scolaire des apprenants. Ce rendement est souvent influencé par un certain nombre de facteurs. En effet de nombreux apprenants éprouvent d'énormes difficultés à donner de bons résultats à la fin de l'année scolaire à cause du manque d'accompagnement sur le plan familial mais aussi sur le plan financier ; ce qui entrave malheureusement leur cursus scolaire. Ainsi pour mieux ressortir tous ces problèmes, nous avons choisi le thème : *Impact des Conditions Socio-économiques sur les Rendements scolaires des apprenants au Bénin : Cas du CEG de Koutongbé à Porto-Novo*. Cette étude a pour objet d'analyser les facteurs socio-économiques déterminants dans le rendement scolaire des apprenants du CEG de Koutongbé. De plus, elle vise à montrer les causes qui influent sur le rendement de l'apprenant, enfin il s'agit de faire des recommandations et des suggestions à l'endroit des acteurs concernés par l'éducation de l'apprenant. Pour la réussite de cette étude, nous avons élaboré les hypothèses suivantes :

Certaines réalités sociales sont à la base des mauvais rendements scolaires : l'environnement familial détermine le rendement scolaire.

L'implication des parents dans le cursus scolaire des enfants améliore les résultats scolaires.

Le manque de moyen économique explique les échecs scolaires.

Quelques apprenants réussissent en dépit des conditions de vie défavorables.

## INTRODUCTION

L'éducation est la préoccupation majeure de tous les dirigeants du monde entier. Il est indéniable que le développement d'un pays passe d'abord par des ressources humaines de qualité. Ces dernières ne sont disponibles que par un système éducatif efficace et performant. Ainsi l'ex-gouvernement de notre pays avait accordé une attention particulière à l'éducation en la rendant gratuite au primaire et secondaire, les filles étaient exonérées des contributions scolaires afin que tout enfant puisse y avoir accès, ce qui constituait une mesure sociale bien accueillie par les populations et surtout les parents d'élève. Mais aujourd'hui, force est de constater qu'avec l'avènement d'un nouveau régime politique les orientations ne sont plus les mêmes avec pour conséquences la suppression des exonérations de contributions aux filles ce qui influe directement sur le secteur éducatif.

L'école se donne pour mission de former et de préparer l'enfant à la vie afin qu'il devienne un citoyen responsable, disposant d'un certain nombre de savoirs, savoir-faire et savoir-être. L'éducation se révèle donc comme un facteur déterminant dans l'épanouissement de tout individu même si la famille est la première institution sociale où l'enfant reçoit les bases de son éducation. Il est donc évident que la famille joue un rôle primordial dans le processus d'éducation scolaire d'un enfant. En d'autres termes, la famille est un milieu affectif, le premier lieu où l'enfant prend connaissance de ses compétences et aptitudes. En effet, le devenir de l'enfant en dépend si les parents ne remplissent pas les conditions nécessaires pour sa réussite scolaire. Nous constatons que l'école échoue parfois dans sa mission ou n'arrive pas à atteindre son objectif à cause des conditions de vie dans lesquelles vivent certains apprenants. C'est cet état de chose qui a attiré notre attention sur le choix du sujet intitulé : **Impacts des**

## **conditions socio-économiques sur les rendements scolaires des apprenants au Bénin : cas du CEG de KOUTONGBE à Porto-Novo.**

Ainsi toutes les défaillances ou manquements au devoir de la part d'un des membres de la famille, des décideurs du système éducatif sont généralement liés aux conditions socio-économiques ce qui peut porter atteinte à l'avenir de l'enfant. Comment la famille influence-t-elle donc le rendement scolaire des enfants ? Comment expliquer la responsabilité des parents dans l'échec ou la réussite de leurs enfants ? Quels sont les impacts des conditions sociales et économiques dans le rendement scolaire des apprenants ? Voilà quelques questions que ce travail de recherche se propose d'élucider.

Pour ce faire, il convient dans un premier temps de poser les bases de ce travail à travers la problématique, la revue littéraire, les hypothèses et les objectifs de la recherche, puis la clarification de certains concepts clés du sujet. Dans un deuxième temps, il sera question de mettre en exergue la méthodologie de la recherche par le biais de la présentation du cadre géographique, de la recherche empirique, des techniques et outils d'analyse utilisés. Enfin, la présentation des résultats des enquêtes menées puis quelques suggestions pour permettre à la famille et aux dirigeants à divers niveaux du système éducatif d'avoir un impact positif sur le rendement scolaire des apprenants.

**CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE L'IMPACT DES CONDITIONS SOCIO-ECONOMIQUES SUR LES RENDEMENTS SCOLAIRES DES APPRENANTS AU BENIN : CAS DU CEG DE KOUTONGBE à PORTO-NOVO.**

Cette première étape de notre travail comporte deux sections. Chacune de ces sections débute par une note introductive qui présente de façon sommaire son contenu.

## **SECTION 1 : CONTEXTE THEORIQUE**

Comme tout travail qui se veut scientifique, nous suivons ici le canevas indiqué en la matière. Donc nous entendons, dans cette première section, énoncer au prime abord la problématique de notre travail et la revue littéraire.

Ensuite, nous évoquons les objectifs et les hypothèses qui sous-tendent notre travail. Enfin nous achèverons cette section par la phase de la définition et de la clarification conceptuelle.

### **1- PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE.**

Aujourd'hui dans un monde en plein bouleversement, la formation technique, morale, spirituelle et intellectuelle des enfants demeure une préoccupation majeure pour toutes les sociétés du monde. Cependant, pour relever le pari d'offrir une éducation à tous les enfants, les sociétés sont confrontées à de nombreuses exigences, notamment les pays en voie de développement comme notre pays le BENIN, surtout dans un contexte de transition de régime politique avec les nombreuses difficultés rencontrées sur les plans socioculturel et surtout économique avec une plainte générale des populations des classes sociales les moins favorisées.

Ces exigences diffèrent d'une société à une autre en fonction des facteurs humains, culturels, sociaux et économiques. Ainsi, il n'est pas rare de voir que certains apprenants abandonnent l'école ou n'arrivent pas à réussir comme il se doit, compte tenu des nombreuses difficultés rencontrées au cours de leur processus d'apprentissage.

Ce constat amer pose l'interrogation principale de ce travail qui est : les enfants en fonction de leur milieu familial, social ou économique sont-ils prédestinés à l'échec ou à la réussite scolaire ? Cette question nous permet de soulever le problème fondamental de l'impact des conditions socio-économiques sur les rendements scolaires des élèves. Autrement dit, le rapport existant entre l'environnement socio-économique du pays et surtout des parents d'élève et les rendements scolaires des apprenants.

## **1-2-REVUE DE LITTERATURE**

Plusieurs personnes ont déjà réfléchi dans le même sens que notre sujet à travers des ouvrages ainsi que les mémoires. Parmi les lieux parcourus pour avoir ces informations se trouvent les bibliothèques de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo (ENS/PN), du Conseil des Activités Educatives du Bénin (CAEB), l'Institut National pour la formation et de la recherche en Education(INFRE), et enfin la bibliothèque Nationale.

Ainsi, pour aborder ce problème, les points de vue des sociologues de l'éducation ont été retenus. Dans cette perspective, ce problème a été abordé en rapport avec l'origine sociale des parents. Des auteurs d'horizons divers ont soutenu que l'origine sociale demeure l'élément essentiel à la réussite scolaire de l'enfant.

Dans son essai « *Comment réussir en zones d'excellence pédagogique : comprendre les disparités, Identifier les dynamiques de réussite* » CHAVEAU GERARD évoque les facteurs éducatifs et pédagogiques dans le succès scolaire des élèves. Il a également parlé de la classe sociale des élèves à travers les disparités des résultats scolaires en relation avec leur origine. En Amérique du Nord, Coleman Jencks et Al. Soutiennent dans l'œuvre *Inequality : a reassessment of the effect of family and schooling in America, news York, basic*

*books*, 1972 que la réussite scolaire des élèves est tributaire de l'origine sociale de ces derniers.

En France, BOURDIEU (P.), relève le fait similaire dans *Les héritiers*, Paris, éd, Minuit, 1964. Il conclut que l'école, en reproduisant la culture de la classe dominante, place l'enfant issu de la classe dominée dans un contexte scolaire où il a plus de chance d'échouer que de réussir. En dépit de la pertinence de cette thèse, elle semble laisser pas mal de questions sans réponse. Il postule que les enfants qui devraient normalement réussir à l'école sont ceux qui proviennent d'un milieu favorisé culturellement et économiquement.

Des auteurs DIALLO, DESLANDES (R) et CLOUTIER (B) ont souligné les limites de cette thèse. Selon ces auteurs dans *Pratique parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents, revue française de pédagogie*, 2005, No : 151, pp61-72, cette thèse ne peut expliquer la réussite scolaire des enfants issus des milieux défavorisés, de même que l'échec des enfants issus de milieux favorisés. Ces auteurs ont donc mentionné de leur côté, l'importance des facteurs internes propres au milieu familial. Selon eux, la façon dont les parents exercent leur rôle influe sur la réussite scolaire. Ces pratiques selon qu'elles sont autoritaires, démocratiques ou permissives orientent la performance scolaire des enfants.

De même, Daniel PASQUIER met un accent particulier sur la psychologie de l'enfant dans son ouvrage « *Comprendre l'échec scolaire : Essai théorique de psychologie de l'éducation* », Chez l'auteur, 1989,161p, une psychologie de l'éducation qui permet de suivre les progressions individuelles liées à la personnalité de chaque apprenant.

Ainsi, on pourrait mieux cerner chaque apprenant en lui adaptant une pédagogie appropriée, soit une pédagogie différenciée qui renferme des caractéristiques individuelles, soit une pédagogie de l'autonomie ou de groupe.

Par contre, dans son livre intitulé « *Echec scolaire : Travailler avec les familles* », D. Verba s'est appesanti sur l'échec scolaire au collège. Pour lui, la lutte contre l'échec scolaire ne doit pas être un parcours de combattants mais doit passer par des lieux d'échanges constructifs entre parents et école, échanges basés sur une confiance mutuelle, au-delà des stigmatisations et dans un respect mutuel. Dans le même registre, R. Monnier et J.C. Pourtois, dans leur livre intitulé « *Relations Ecole-Famille, Formation des maitres* », s'intéresseront aux travaux de Tedesco, d'Audréolo et de Nicole pour montrer que la perception qu'ont les parents de l'école influe également sur le développement intellectuel de l'apprenant.

Tazouti, Flieller et Vrignaud, dans l'étude « l'éducation familiale sur les performances scolaires de l'enfant » ont attesté l'hypothèse selon laquelle l'influence de l'éducation familiale sur les performances scolaires ne serait non seulement pas indépendante du milieu socioculturel, mais qu'en outre les mêmes styles d'éducation familiale n'auraient pas les mêmes effets ou la même importance selon qu'ils caractérisent l'éducation familiale dans les milieux populaires.

De même, Lahire de son côté mentionne dans son essai, *La réussite scolaire en milieu populaires ou les conditions sociales d'une schizophrénie heureuse*, tiré de la revue *Ville-Ecole-Intégration*, 114pp 104-109, que dans les contextes sociaux bien spécifiques, certaines dimensions de la participation parentale semblent plus importantes que d'autres. Dans le cas des milieux populaires par exemple, ce dernier dans un article intitulé : « *La réussite scolaire en milieux populaires ou les conditions sociales d'une schizophrénie heureuse* »

montre, à travers son analyse, le rôle capital que joue la communication entre parent et enfant dans la réussite scolaire de l'enfant.

Du point de vue du Dr Hubert MIGNANWANDE (cf. *Les grands paradigmes en sociologie de l'éducation aujourd'hui ou le déterminisme du succès et de l'échec scolaire*), Cours de Sociologie de l'éducation, ENS de Porto-Novo, 2007-2012, 34p les performances scolaires d'un apprenant sont subordonnées à son origine sociale.

D'un autre côté, à travers son œuvre *Psychologie de l'enfant*, ENS de Porto-Novo, 2012-2013, 86p le professeur Moussiliou Akpa-L'Ara MOUSTAPHA démontre que le succès des apprenants dépend de leurs conditions d'étude et de leur développement intellectuel. Aussi estime-t-il qu'« On ne peut pas prétendre enseigner et réussir dans sa mission d'enseigner si l'on ne peut fonder ces actions sur une connaissance scientifique de ceux-là même sur qui portent l'acte d'enseigner, c'est-à-dire les élèves qui, en même temps qu'ils ont, chacun, leur trajectoire propre, partagent tout de même en commun un faisceau de réalité d'ordre psychologique caractéristique de la cohorte »

Selon un article du magazine *Eduveille* du 19 septembre 2011, il faut établir un lien entre le milieu socio-économique et les résultats d'apprentissage.

A ce propos, il constate que certaines performances des élèves varient en fonction de leur milieu socio-économique. Ainsi, selon qu'ils proviennent de famille aisée ou non, les apprenants disposent ou non de certaines facilités dans leur parcours scolaire. En effet tous les élèves ne possèdent pas par exemple une table, une bibliothèque, etc.

D'après une analyse publiée dans *Afrique des idées*, l'enseignement secondaire béninois est en perte de vitesse à cause de bien des problèmes d'ordre

économique. Ainsi la mauvaise qualité de l'enseignement dérive du manque de ressource financière indispensable au recrutement d'enseignants qualifiés, et à la construction et l'équipement des établissements.

### **Bilan :**

On retient que plusieurs auteurs se sont penchés sur la question en mettant l'accent sur les facteurs sociaux, culturels, éducatifs, pédagogiques, et même psychologique. Cependant un pan du problème reste très peu exploré par les spécialistes que nous avons lus. Il s'agit des **facteurs économiques** qui constituent le pilier de l'acte éducatif. En effet étudier aujourd'hui dans un contexte économique où tout devient extrêmement cher, revêt une grande équation à résoudre par les parents d'élèves. Nous nous proposons dans le cadre de cette recherche, de mettre l'accent sur la crise économique qui s'accroît depuis quelques années ajoutées aux changements que connaît actuellement la société béninoise avec l'avènement d'un nouveau régime politique à la tête de l'Etat Et les influences sur le secteur éducatif à travers les rendements scolaires de nos apprenants.

### **1-3- OBJECTIFS DE LA RECHERCHE**

Le présent travail mettra l'accent sur un objectif général et trois objectifs spécifiques :

#### **Objectif général :**

L'objectif fondamental de ce travail est d'aider à endiguer les problèmes liés à l'échec scolaire des apprenants au Bénin en général et au CEG de Koutongbé en Particulier.

#### **Objectifs spécifiques :**

De façon spécifique il sera question de :

- présenter les réalités socio-économiques qui sous-tendent la réussite ou l'échec scolaire.
- identifier les causes et difficultés qui entrave le bon rendement scolaire des apprenants.
- proposer des approches de solutions et des pistes de réflexions pour un meilleur accompagnement des apprenants.

### **1-3- HYPOTHESES DE LA RECHERCHE**

Certaines réalités sociales sont à la base des mauvais rendements scolaires.

Le manque de moyens économiques explique les échecs scolaires.

Quelques apprenants réussissent en dépit des conditions de vie défavorables.

### **1-4- CLARIFICATION CONCEPTUELLE**

Notre travail s'intitule : « l'impact des conditions socio-économiques sur les rendements scolaires des apprenants au Bénin : Cas du CEG de KOUTONGBE à Porto-Novo ». Il nous semble juste de clarifier certains concepts pour une meilleure compréhension du sujet. Pour cela, nous aurons quatre termes à savoir : L'impact, condition socio-économique, rendements scolaires, apprenants.

#### **• IMPACT**

Selon le dictionnaire *Le petit Larousse 2010*, l'impact se définit comme l'« effet produit par quelque chose ; influence qui résulte».

Dans le cadre de ce mémoire, l'impact traduit l'effet produit par le cadre socio-économique sur le résultat scolaire de l'apprenant. Autrement dit, l'effet que l'environnement social et économique peut avoir sur le rendement de l'apprenant.

Cet effet peut être négatif ou positif, ce qui peut avoir des répercussions, des conséquences sur la condition de vie et d'étude de l'apprenant.

- **Condition socio-économique**

Selon le dictionnaire *Le Robert de poche 2013*, la condition se définit comme le « Rang social, situation où se trouve un être vivant (notamment l'être humain). ' La condition humaine' » selon (**Roman de Malraux**). C'est l'état passager, relativement au but visé. Etre en bonne condition pour, dans un état favorable à...

Selon le **dictionnaire Encarta** le mot socio-économique renvoie au sein de la société, du point de vue économique, la situation socio-économique d'une personne. En science humaine : en sociologie le mot est défini par le groupe d'appartenance au sein de la société et par le niveau de ressources associées à ce groupe. C'est le profil socio-économique.

Dans le cadre de notre travail les conditions socio-économiques renvoient au cadre de vie, le milieu de vie de l'apprenant et les moyens financiers dont dispose la famille de l'apprenant. Autrement dit, c'est l'environnement familial : le cercle familial, les ressources financières et matérielles dont dispose l'apprenant pour réussir à l'école.

Les conditions socio-économiques désignent donc le milieu social auquel appartient l'apprenant et le capital financier et matériel dont disposent les apprenants pour mieux réussir dans le processus d'apprentissage.

- **RENDEMENT SCOLAIRE**

Selon le dictionnaire *Le Nouveau petit Robert* de 1996, le mot rendement désigne « le rapport entre un résultat obtenu et les moyens mis en œuvre pour le

produire ». Cette définition met un accent sur l'efficacité du travail et l'effort déployé en vue d'atteindre un plus haut niveau d'excellence. Aussi pour le dictionnaire électronique *Le petit Larousse*, c'est l'efficacité de quelqu'un dans le travail.

Scolaire : du latin "Scola" qui signifie école, ce mot selon le dictionnaire électronique *Le petit Larousse* désigne tout ce qui a trait à l'école, à l'enseignement. Cette notion fait appel à celle d'évaluation. En matière d'éducation et d'enseignement le rendement scolaire se mesure sur la base des devoirs, des compositions de contrôle continu en classe, et surtout des examens. Les résultats scolaires sont donnés en des termes de succès ou d'échec.

Pour réussir, l'effort accompli par l'élève dans l'ensemble des matières de compositions, est évalué par rapport à un niveau intellectuel, une moyenne suffisante pour passer en classe supérieure. Ainsi la moyenne des notes obtenues par l'élève doit être supérieure ou égale au niveau requis dans les établissements d'enseignement secondaire, la note requise est de : 10/20.

Le rendement scolaire dans le cadre de notre mémoire fait penser alors, aux résultats des élèves dans les lycées et collèges. Il s'agit donc ici, de l'appréciation des performances de l'apprenant en classe et aux examens. Ainsi pour ce rendement l'élève a besoin d'un accompagnement psychopédagogique et psychoaffectif pour aboutir aux objectifs de son processus d'enseignement/apprentissage.

## •APPRENANT

Selon le dictionnaire *Le Robert de poche 2013*, le mot désigne toute personne qui apprend. C'est ceux qui reçoivent un enseignement, C'est aussi

ceux qui apprennent, ceux à qui l'on facilite l'assimilation de savoirs et des connaissances dans un domaine donné.

Dans le contexte de ce travail, le mot apprenants désigne l'ensemble des élèves du Bénin en général et de la 6<sup>e</sup> en 3<sup>e</sup> du CEG de KOUTONGBE en particulier.

### **Bilan :**

Retenons que les différentes étapes de ce premier chapitre à savoir la problématique, l'état de la question et les hypothèses sous-tendent notre étude et nous permettent de poser les jalons en posant la question suivante : Quelle démarche méthodologique faut-il adopter dans le cadre de cette recherche ?

C'est à cette question que nous nous attellerons à répondre dans la section 2 de notre recherche.

## **SECTION 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE L'IMPACT DES CONDITIONS SOCIO-ECONOMIQUES SUR LE RENDEMENT DES APPRENANTS AU BENIN : CAS DU CEG de KOUTONGBE à PORTO-NOVO.**

Nous proposons dans ce deuxième chapitre, de présenter les points suivants : le but et cadre physique de la recherche ainsi que les aspects liés à la recherche empirique à savoir la population cible et l'échantillonnage. A la suite de ces points nous aborderons les techniques d'analyse qui ont été utilisées au cours de cette recherche avant d'achever cette section par l'évocation des difficultés et les limites de ce travail.

### **2-1 – LE BUT DE LA RECHERCHE**

Dans notre recherche, nous voulons attirer l'attention des acteurs du système éducatif, (l'administration scolaire, les enseignants et l'Etat) sur le lien

étroit existant entre le rendement scolaire des apprenants et les problèmes socio-économiques auxquels ils font face.

Nous souhaitons donc expliquer que la réussite ou l'échec scolaire n'est pas seulement lié aux causes dites internes, c'est-à-dire la déficience de l'apprenant lui-même (insuffisance morale, intellectuelle ou physique), mais aussi lié aux causes externes au cadre scolaire, c'est-à-dire les conditions de vie sociales et les ressources économiques dont disposent les parents pour suivre leurs enfants dans le processus d'éducation scolaire.

De même, avons-nous l'intention de rappeler aux enseignants la mission qui leur incombe, à savoir que l'acte d'enseigner n'est pas une mission facile ni un rôle donné à tout le monde. Mais en fait une responsabilité qui consiste à non seulement donner du savoir aux apprenants mais encore apprendre à les connaître, les écouter et les aider dans leurs difficultés quotidiennes car comme l'indique si bien cette pensée de VICTOR HUGO « Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne ».

## **2-2- CADRE PHYSIQUE DE LA RECHERCHE**

Nous avons choisi le CEG KOUTONGBE à Porto-Novo pour le cadre de notre travail de recherche parce que nous y avons fait notre stage de qualification pédagogique dans les classes du 1<sup>er</sup> cycle. Ce qui constitue pour nous un avantage dans le cadre de la recherche empirique de notre travail.

Le Collège d'Enseignement Général (CEG) de KOUTONGBE a été créé en 1981. Il se situe dans le département de l'Ouémé, précisément dans le 2<sup>ème</sup> arrondissement de la ville de Porto-Novo. Il se limite au nord par le CEMAAC et la fondation Paul GUERIN la joie, au sud par la rue numéro 604, à l'Est par la rue numéro 1133 et à l'Ouest par la rue numéro 1121 à 500 m de la voie Inter-Etat Porto-Novo Igolo. Il se retrouve dans le lot 33, tranche A,

lotissement DJEGAN-DAHO et dispose d'une superficie de 29603 m<sup>2</sup>. Le collège abrite un bloc administratif constitué d'une direction, de deux censorats, d'une surveillance générale, d'un secrétariat et d'une comptabilité. La présence des voies de part et d'autre de la clôture et d'une scierie à côté du CEG est source de pollution sonore et perturbe souvent le déroulement des cours dans les salles situées à proximité de la clôture. La présence de nombreux arbres bordant la cour de l'établissement procure de l'ombre aux usagers dudit CEG. Il est constitué de quarante-huit (48) groupes pédagogiques avec trente-trois (33) salles de classes dont quelques-unes seulement disposent de l'électricité pouvant permettre aux enseignants de faire cours jusqu'à dix-neuf heures (19H). Cependant ces salles demeurent insuffisantes. La présence d'une salle de professeurs équipée des brasseurs d'air avec des douches à l'intérieur constitue également un atout important pour le personnel enseignant.

Aussi faut-il signaler qu'au CEG de Koutongbé, il existe une bibliothèque mais peu fréquentée, une salle informatique presque non utilisée, un laboratoire et une infirmerie non fonctionnelle. La proximité d'un terrain de sport de ces salles est souvent cause de distraction pour les élèves pendant les séances de classe surtout que la plupart d'entre elles sont sans portes ni fenêtres. Les rayons solaires et la moindre pluie sont parfois des menaces auxquelles font péniblement face élèves et professeurs.

### **2-3- POPULATION CIBLE ET ECHANTILLONNAGE**

Dans le cadre de notre travail, notre intérêt a porté sur les apprenants du CEG de KOUTONGBE dans la commune de Porto-Novo. L'actuelle équipe dirigeante du CEG Koutongbé est piloté par le directeur M. AHOUNOU François Ayoudé ; le censeur principal a nom Mme COLES Ziyadat ; le censeur adjoint M. MEHOUNOU Irénée avec pour surveillante générale Mme HOUNKPONOU Pascaline. Ainsi le Collège d'Enseignement Général(CEG) de Koutongbé

enregistre au titre de l'année scolaire 2016-2017, un effectif total de deux-mille-trois-cents-soixante-quatre (2364) apprenants répartis en deux cycles : le premier cycle avec mille-six-cents-soixante-dix (1670) apprenants dont huit-cents-cinquante-trois (853) garçons et huit-cents-dix-sept (817) filles. Le second cycle quant à lui compte un effectif de six-cents-quatre-vingt-quatorze (694) élèves dont quatre-cents-dix-huit (418) garçons et deux-cents-soixante-seize (276) filles. Il convient de mentionner que le CEG Koutongbé enregistre cinq-cents-cinquante-sept (557) candidats au Brevet de l'Enseignement du Premier Cycle (BEPC) et trois cents-quatre-vingts-dix-neuf (399) au baccalauréat (BAC) 2017. Aussi est-il important de préciser que le collège dispose de vingt-huit (28) enseignants de français avec un effectif total de cent-quatre-vingt-quinze (195) professeurs ; le collège est constitué de quarante-huit (48) groupes pédagogiques. Vu la pertinence de notre sujet par rapport à ce que nous avons observé pendant nos stages professionnels, nous avons préféré mener notre recherche sur les élèves des classes de 3<sup>ème</sup> du CEG Koutongbé de Porto-Novo ainsi que leurs parents et certains enseignants disponibles à se prêter à notre questionnaire d'enquête, car nous avons estimé que cette cible détient des informations vitales à ce travail de recherche. Dans cette partie du travail, il est question de rechercher des caractères fiables et objectifs.

Pour donc mener à bien ce travail, nous avons choisi cent-cinquante (150) élèves des classes de troisième (3<sup>e</sup>) et sur cent-vingt-cinq (125) questionnaires adressés aux parents d'élèves seulement cent-vingt (120) nous sont parvenus et pour finir nous avons pu recueillir les avis de cinquante (50) enseignants du CEG Koutongbé. Notons que les personnes retenues pour répondre aux questionnaires ont tous été choisies au hasard dans un souci d'objectivité et de fiabilité. Le tableau ci-dessous illustre fort bien tout ce qui a été précédemment dit sur les effectifs.

**TABLEAU : Effectif du CEG Koutongbé**

Catégorie d'élèves	Filles	Garçon	Total
1 <sup>er</sup> cycle	817	853	1670
2 <sup>ème</sup> cycle	276	418	694
Total	1093	1271	2364

**Source** : Résultat d'enquête réalisée par SOSSA Wilfried Mikpamaou (Mai-juin 2017)

## **2-4 TECHNIQUE ET OUTILS DE RECHERCHE**

La démarche méthodologique que nous avons adoptée s'articule autour de trois grandes parties. La première a été consacrée à une recherche documentaire ayant pour but de faire l'état de la question, d'explorer les théories et travaux de recherche effectués par des théoriciens et chercheurs afin de mieux circonscrire la recherche et de comprendre le sujet. Ainsi nous avons accordé une importance capitale aux ouvrages traitant des conditions matérielles, financières, socioculturelles et psychologiques de l'apprenant et de la famille. Pour avoir des informations fiables et actualisées nous nous sommes porté vers la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, le centre de documentation de l'INFRE, la bibliothèque du CAEB et la bibliothèque Nationale.

La deuxième partie de notre démarche concerne les travaux de terrain. En effet, cette étape nous a permis de nous entretenir avec les apprenants, objet de cette étude, les parents d'élèves et certains enseignants disponibles. Ensuite, pour vérifier les hypothèses et atteindre les objectifs fixés dans le cadre de cette recherche, trois (3) questionnaires d'enquête par écrit ont été conçus : le premier

à l'endroit des parents d'élèves, le deuxième à l'endroit des élèves du CEG Koutongbé et un troisième à l'endroit des acteurs immédiats du système éducatif administration et ou enseignant. La dernière phase est consacrée au dépouillement et à l'analyse critique des données recueillies.

## **2-5 DEPOUILLEMENT, TRAITEMENT DES DONNEES ET DIFFICULTES RENCONTREES**

### **2-5-1 Dépouillement et traitement des données.**

L'opération de dépouillement, de traitement et d'analyse des informations recueillies sur le terrain fera l'objet du deuxième chapitre.

L'opération consistera ici à dépouiller manuellement en fonction des conditions matérielles, psychologiques, morales et de suivi des familles des apprenants du CEG Koutongbé. Ainsi nous avons utilisé les logiciels WORD et EXCEL 2010 pour réaliser des tableaux de statistiques par rapport aux questionnaires accompagnés de nos commentaires. En effet les tableaux qui seront réalisés prendront en compte l'analyse statistique portée sur les aspects des conditions socio-économiques sur les rendements scolaires des apprenants du CEG de Koutongbé.

### **2-5-2- Difficultés rencontrées.**

Aucun travail de recherche ne peut se faire sans difficultés et celui-ci n'en est pas une exception. Ainsi, le cours délai accordé à la rédaction de notre mémoire était couplé avec la période des cours et la préparation des devoirs du second Semestre ; nous avons eu des difficultés lors de l'opération de distribution et de récupération des questionnaires d'enquête. Les élèves n'étaient plus disponibles à

se prêter à nos questions à cause des vacances et les révisions pour les classes d'examens d'une part, les parents d'élèves étaient d'autre part très chargés par leurs nombreuses occupations. De même, toujours dans le sens de nos difficultés, nous avons eu des problèmes financiers liés au coût du déplacement pour la visite des différentes bibliothèques parcourues et le CEG de Koutongbé pour recueillir nos informations liées aux besoins de l'enquête. Faut-il passer sous silence l'analphabétisme de certains parents d'élèves à qui le questionnaire a été traduit notamment en langue **Goun** et **Fongbé** ? Ajoutons que le faible niveau des apprenants n'a pas facilité les réponses au questionnaire à eux adressé.

### **Bilan :**

Les différentes étapes que comporte cette deuxième section sont le cadre géographique de la recherche, l'échantillonnage et les instruments et techniques de recherche utilisés. Elles nous ont permis non seulement de présenter les différents acteurs impliqués dans ce travail mais aussi d'explorer des pistes en vue de lui donner une empreinte scientifique. A cette liste s'ajoutent les difficultés liées à notre recherche.

Mais une question essentielle se pose à savoir : les différentes hypothèses avancées au début de notre travail se vérifient-elles par rapport aux données recueillies sur le terrain et quelles analyses peuvent inspirer ces données ? C'est la question à laquelle nous nous proposons de répondre dans le Chapitre II de notre recherche.

**CHAPITRE II**  
**PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS, SUGGESTION**  
**ET RECOMMANDATIONS**

Ce deuxième chapitre de notre recherche, paraît le plus vaste, il est subdivisé en deux sections. Ainsi dans la première section, il est question de présenter les résultats de l'enquête menée sur le terrain, ensuite nous nous sommes les analyses des données et montrerons l'influence des conditions socio-économiques sur la psychologie de l'apprenant et pour finir nous nous pencherons sur le rôle de l'Etat, des parents et des enseignants dans la réussite de l'apprenant.

Par ailleurs, il nous plaît dans la seconde section de mettre l'accent sur les recommandations à l'endroit des parents d'élèves, des élèves et des autorités administratives afin de remédier à ces nombreux cas d'abandon et d'échec scolaire observés aujourd'hui.

## **SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.**

A cette étape nous nous proposons de présenter des tableaux statistiques relatifs aux données recueillies sur le terrain au cours de notre enquête et les analyses que nous pouvons en faire.

### **1- Présentation et analyse des résultats de l'enquête.**

#### **• Présentation des résultats du questionnaire adressé aux élèves.**

Le questionnaire adressé aux élèves comporte 22 questions réparties en deux points essentiels : les conditions psychologiques, morales, matérielles et de suivi des apprenants. Ce questionnaire a été distribué au hasard à 160 élèves des classes de 3<sup>e</sup> du CEG Koutongbé mais seulement 150 ont rempli et retourné le questionnaire, soit un total de 93,75%.

•Le dépouillement de leurs réponses se présente comme suit :

## 1-1-Le milieu de vie et les influences sur la psychologie et la morale des apprenants.

« La famille constitue le milieu naturel dans lequel l'enfant entre dans la vie et commence son apprentissage. Le climat affectif régnant au sein de la famille, ainsi que le niveau culturel de celle-ci déterminent dans une très large mesure la réceptivité et l'adaptation de l'élève pendant tout le processus de scolarisation. » Affirme José Blat GIMENO dans la collection *Etude et enquêtes d'éducation comparée*. Le climat familial a une certaine stabilité dans la vie scolaire des enfants et les met un tant soit peu dans les dispositions psychologiques nécessaires à l'apprentissage. L'atmosphère familiale a un impact sur le développement intellectuel des enfants ainsi que sur les autres plans. De même comme le dit Siméon Boris NGUEHAN dans sa thèse de master II en psychologie, « En tant que cellule fondamentale de la société, pont entre société et l'individu, et matrice intégratrice de l'être humain dans cette société, la famille est la matrice organisatrice de la vie sociale de l'enfant et son rôle traditionnel est celui de l'éducation. L'équilibre familial créé par les parents au sein de la famille favorise le processus de scolarisation de l'enfant.

Nous allons nous appesantir sur ces différentes dimensions par les tableaux élaborés lors de nos recherches sur le terrain.

Tableau 1 : milieu de vie et influence sur la psychologie des apprenants.

Parents vivant à Porto-Novo	TOTAL	Pourcentage (taux)
OUI	65	43%
NON	85	57%
TOTAL	150	100%

**Source :** résultats d'enquête réalisée par Wilfried SOSSA Mikpamaou (Mai-juin 2017)

A la lecture de ce tableau, on remarque sans trop d'effort que 43% des apprenants des classes de 3<sup>ème</sup> du CEG Koutongbé ont des parents qui vivent avec eux à Porto-Novo tandis que 57% des apprenants ont des parents qui vivent hors de la ville ou ayant des tuteurs (oncle, tante, cousin etc.) à Porto-Novo. A partir de cette analyse, nous pouvons dire que la majorité de 150 élèves interrogés vivent loin de leur parent et se retrouvent ainsi chez des tuteurs ou autres proches de la famille pour poursuivre leur cursus scolaire. En effet cet état de chose met les apprenants dans une situation de manque affectif vis-à-vis de leurs parents parce qu'ils ne bénéficient pas de l'encadrement parental au cours de leur apprentissage scolaire. Ainsi il nous semble nécessaire de déduire que la présence des deux parents est très importante pour l'accomplissement du devenir scolaire de l'enfant car chacun des parents a un rôle à jouer dans la vie de l'enfant.

L'appartenance familiale a un impact direct et non négligeable sur les conditions de vie de l'apprenant et ses résultats scolaires, c'est ce que montre le tableau suivant.

**Tableau 2** : Type d'appartenance familiale des élèves.

Famille de provenance des élèves	TOTAL	POURCENTAGE
Monogame	51	34%
Monoparentale	25	17%
Polygame	67	44%
Famille élargie	07	5%
TOTAL	150	100%

**Source** : Résultats d'enquête réalisée par Wilfried SOSSA Mikpamaou (Mai-Juin 2017)

L'interprétation du tableau nous indique ce qui suit :

- 34% des élèves ayant participé à notre étude sont issus de familles monogames.
- 17% des élèves ayant participé à l'étude sont issus de famille monoparentale.
- 44% des élèves ayant participé à l'étude sont issus de famille polygame.
- 5% des élèves ayant participé à cette étude sont issus de famille élargie.

Après lecture des données statistiques il ressort un paradoxe dans la situation des enfants issus des familles monogames. En effet (34%) des élèves n'ont pas souvent une vie reluisante quand les deux parents se disputent à plein temps dans le foyer, ou encore quand l'un des parents décède. En effet le décès de l'un des parents crée un déséquilibre total dans la vie d'un apprenant surtout quand il s'agit de la mère. Si le père se remarie, l'enfant est énormément affecté. Il est parfois contraint à des travaux domestiques ce qui le retarde sur le plan scolaire du fait que les leçons ne sont pas apprises à temps.

Dans certains cas, les apprenants se retrouvent seuls pour la plupart du temps à la maison sans aucun contrôle parental ; alors, au lieu d'étudier, l'enfant préfère s'adonner à des activités pour la plupart du temps inutiles et malsaines profitant de l'absence des deux parents qui s'affairent à résoudre des problèmes financiers afin de garantir un mieux-être pour leurs enfants. Relevons également que parmi les élèves ayant participé à notre étude, (17%) sont issus de famille monoparentale. Il faut remarquer que ces derniers ont également d'énormes difficultés dans leur vie scolaire parce que soit après le décès ou si avec la force des choses les parents d'un élève en arrivent à se séparer, le parent qui obtient la garde de l'enfant (généralement le mari en Afrique) se voit confié beaucoup plus de responsabilité et donc parfois en oublie ou est incapable de les assumeres toutes. Ainsi l'élève ne pouvant plus bénéficier du soutien de son père, végète dans la médiocrité et donc comme conséquence logique nous assistons à une baisse considérable du rendement scolaire de cet apprenant. A contrario, dans le cas où

la mère obtient la garde de l'enfant, dans un régime monoparental ou le père est absent, notre étude nous permet de constater que les enfants ont un plus grand risque de rencontrer des problèmes éducatifs, par indolence ou hyperactivité. On observe chez ces enfants le manque d'attention ou la mauvaise conduite en classe, de mauvais résultats scolaires, l'absentéisme, l'abandon de l'école. De plus ces familles monoparentales ou le père est absent, expérimentent plus fortement le " syndrome de l'adolescent ", c'est-à-dire consommation d'alcool, tabagisme, expérience sexuelles précoces et fréquentes, grossesse juvénile.

Dans les cas les plus poussés, les enfants issus de famille monoparental s'enlisent dans la consommation des stupéfiants : drogue, tabac et d'autres pratiques telle que la violence, le vandalisme, à l'acte criminel et ou le suicide. Comme l'affirme le professeur Gabriel BOKO « la présence du père est nécessaire à l'équilibre psychologique et psychique de chaque enfant. » Ainsi l'autorité paternelle est capitale pour une évolution psychologique normale de l'enfant.

Par ailleurs, la situation est encore plus récurrente et plus préoccupante chez les apprenants appartenant à une famille polygame. En effet (44%) des élèves ayant participé à cette étude sont issus de famille polygame. De cet effectif non négligeable il faut déduire que dans ces types de famille, le père n'arrive pas toujours à subvenir au besoin de tous les enfants soit par contrainte financière ou soit par refus d'accomplir son devoir envers ses enfants. Le père polygame préfère fuir ses responsabilités lorsque que les charges de la famille sont nombreuses et que les enfants sont aussi nombreux. Il faut reconnaître que les charges financières sont énormes dans une famille de type polygamique. Ainsi il est fréquent de constater des scènes de ménage quand le père polygame ne remplit pas efficacement ses obligations de chef de famille envers ses épouses et ses enfants. L'enfant appartenant à une telle famille s'en trouve affecté, désorienté et

parfois décide ainsi dans sa situation de laisser pour compte, de travailler et de se battre pour s'acheter certains documents ou même solder sa scolarité, pour ne pas se voir renvoyé lors des devoirs semestriels. Comme conséquence logique à cette situation nous observerons que certains élèves sont terriblement affectés, moralement et pendant les cours, peine à suivre en se livrant à un sommeil profond l'exposant à une sanction disciplinaire de la part du professeur mal renseigné sur la vie extra-scolaire de ce dernier. Dans ce cas l'élève perd la leçon du jour ou encore ne comprendra rien du cours à lui donner par le professeur et ainsi ne pourra rien restituer de potables au cours des interrogations qui s'en suivront et qui porteront sur ces leçons.

Quant aux apprenants issus de famille élargie on en distingue (5%) parmi les participants de notre étude. En effet cette tranche regroupe les élèves vivant avec autres membres de la famille (tante, oncle, parrain, tuteur) en absence du père et de la mère. Ce type de famille est aussi exposé à d'énormes difficultés tant sur le plan familial, que psychologique. En effet il est évident qu'un enfant qui ne vit pas avec ses parents est en manque d'affection parentale. Quand il se retrouve dans un environnement complètement en déphasage avec ce à quoi il était habitué chez ses parents, on constate qu'il a du mal à s'adapter. Aussi faut-il ajouter que les enfants sous tutelle d'un parent autre que les leurs sont pour la plupart du temps, réservés et timides à l'école puisqu'ils n'osent pas s'extérioriser et dire le fond de leur pensée. Ainsi il se pose le problème de liberté de prise de parole, ce qui amène les enfants à ne pas poser des questions de compréhension à leurs enseignants. Or, la compréhension réside dans la curiosité et donc la performance des élèves s'en trouve altérée et complètement éteinte les conduisant malheureusement au redoublement de la classe.

## **1-2 Statut social des parents d'élève et l'encadrement des élèves.**

Tableau 3 : problème extrascolaire pouvant entraver la vie scolaire.

Problèmes extrascolaire	Total	Pourcentage
Décès d'un parent	52	35%
Une maladie	32	21%
Problème financier	66	44%
Total	150	100%

Source : résultat d'enquête réalisée par SOSSA Wilfried Mikpamaou (Mai-Juin 2017)

De l'analyse du tableau il ressort que le rendement scolaire des enfants dépend parfois des facteurs extrascolaires, en effet 35 % des participants de notre étude ont perdu un membre de leur famille (père ou mère), ceci suppose que la perte d'un parent agit psychologiquement et moralement sur certains apprenants. Ensuite on constate après observation du tableau que 21% des participants à l'étude pensent qu'une maladie pourrait entraver leur étude. On en déduit que la maladie constitue souvent et parfois une justification pertinente des mauvais rendements scolaires de nos apprenants quand ils sont mal suivi par les parents sur le plan sanitaire. Pour finir remarquons que 44% des participants estime de par leurs réponses que les moyens financiers prennent une grande part dans leur échec scolaire. Les moyens financiers jouent un très grand rôle dans la vie scolaire des élèves. Aucun apprenant ne peut suivre efficacement des enseignements sans un minimum de moyen financier. En effet tout enseignement se base d'abord sur les méthodes traditionnelles d'acquisition

de la connaissance : les documents pédagogiques, des supports de cours et ouvrages mise au programme.

D'un autre côté l'élève a besoin de moyens pour assurer le paiement de sa scolarité ce qui incombe aux parents.

Il existe un lien très étroit entre le statut social des parents et le rendement des enfants à l'école.

**TABLEAU 4 : Statut social des parents et encadrement de l'enfant à la maison.**

	Profession /métier		
	Artisan et autres.	Cadre	Total
Effectif	89	61	150
Pourcentage	60 %	41%	100%

Source : résultat d'enquête réalisée par SOSSA Wilfried Mikpamaou (Mai-Juin 2017)

Il ressort de ce tableau que 60% des élèves ont des parents « Artisan » et autre corps composé de parents n'ayant pas de diplôme ou non instruits (commerçants, ouvriers, artisan, chômeurs) et constitue la couche la plus importante dont les enfants ont participé à cette enquête tandis que seulement 41% des enfants ayant répondu au questionnaire sur un effectif de cent- cinquante (150) apprenants, sont issue de famille dont les parents sont des cadres. Ainsi on peut se poser la question de savoir comment le statut social des parents peut-il affecter

positivement ou négativement le rendement scolaire des apprenants ? Si 41% des élèves ayant participé à l'étude sont issues de parents cadre on peut comprendre que ces enfants auront assurément plus de chance d'être suivie par leurs parents, car étant intellectuel ils feront en sorte que leurs progénitures s'en sorte plutôt bien sinon mieux qu'eux. C'est sans doute fort de cette expérience que la psychosociologue française Jean EPSTEIN, le professeur et chercheuse Canadienne Maryse POTVIN considèrent « Le rôle de la participation parentale dans le suivi scolaire des enfants comme étant un élément fondamental dans la réussite scolaire de ces derniers » pour ainsi dire que l'accompagnement parental est primordial dans le processus de scolarisation d'un enfant. Or de nombreux parents non instruits ou mal instruits n'accordent pas trop d'importance à cet accompagnement. En effet 60 % des élèves concernés par cette étude ont des parents artisans ou commerçants dont la priorité n'est pas forcément d'accompagner les enfants dans leur évolution scolaire mais plutôt de gagner de l'argent. Il faut ajouter qu'étant analphabètes, ils ne comprennent pas que l'encadrement parental dans le cursus scolaire de l'enfant puisse améliorer son rendement. Comme l'a souligné Annaba MOUSSA LAHOUM dans son étude intitulé « réussite scolaire : l'implication parental ».

De même Bernard LAHIRE (Sociologue et professeur français de sociologie à l'Ecole Normale de Lyon) mentionne que dans les contextes sociaux bien spécifiques, certaines dimensions de la participation parentale semblent plus importantes que d'autres. Il renseigne que l'échec scolaire en milieu populaire est lié à une double solitude que vit l'élève.

On retiendra de ce tableau que les parents d'un niveau culturel bas sont pour la plupart du temps incapables de comprendre les problèmes scolaires que rencontrent les enfants afin de leurs apporter l'aide nécessaire. Par ailleurs, les informations sur les différentes langues parler par les enfants en famille

permettent aussi de conclure qu'ils ne pratiquent pas le français d'où leurs difficultés à s'en sortir dans certaines matières à l'école.

Par contre, un niveau culturel élevé des parents agit comme un stimulant sur l'enfant. Les activités culturelles de la famille telle que la fréquentation des bibliothèques (familiale ou publique), la lecture des journaux, écoutes et discussions des émissions radiophoniques et la télévision, les échanges d'idées entre parents et enfants constituent un bain culturel indispensable au développement intellectuel de l'enfant, et/ou son épanouissement. Les enquêtés sont nombreux à déclarer n'avoir jamais bénéficié de quelques privilèges que ce soit, parmi ceux précédemment cités plus haut. Cependant cette situation quelque peu déroutante n'a pu empêcher leur effort intellectuel.

**TABLEAU 5 : Achat des fournitures scolaires aux élèves.**

Vos parents vous achètent-ils tous les fournitures scolaires ?	Total	Pourcentage
Oui	63	42%
NON	87	58%
TOTAL	150	100%

**Source** : résultat d'enquête réalisée par SOSSA Wilfried Mikpamaou (Mai-Juin 2017)

De notre étude il ressort que 42% des élèves ayant répondu au questionnaire admettent que leurs parents leur achètent tous les fournitures scolaires dont ils ont besoin pour véritablement étudier dans de bonnes conditions. Mais par contre la majorité des élèves malheureusement ont répondu par la négative à la question de savoir si leurs parents leurs achètent les documents et fournitures nécessaire pour

étudier ce qui constitue déjà un sérieux handicap pour eux. On peut donc comprendre aisément pourquoi l'on assiste souvent à des résultats aussi catastrophiques en fin d'année. En effet les fournitures scolaires constituent l'une des premières dispositions à prendre pour véritablement espérer voir son enfant répondre avec efficacité aux exigences et aux attentes concernant son éducation à l'école.

### **1-3-Les conditions matérielles et financières des apprenants.**

Pour cette étape nous nous baserons sur des questions posées aux apprenants et parfois sur celles posées aux parents d'élèves.

**TABLEAU 6 : Le paiement de la contribution des apprenants intervient avant l'opération de renvoi**

Paiement de la scolarité à bonne date.	TOTAL	Pourcentage
OUI	62	41 %
NON	88	59 %
TOTAL	150	100%

**Source** : résultat d'enquête réalisée par SOSSA Wilfried Mikpamaou (Mai-Juin 2017)

Il ressort de cette étude que seulement 41% des parents confirment payer la scolarité de leurs enfants à bonne date et avant l'opération de renvoi de leurs progénitures tandis qu'un très grand taux soit 59% des parents n'arrivent pas à payer la scolarité des enfants avant qu'on ne les renvoie des salles de classes. Comment comprendre cette situation ? En effet les causes sont très simples. En

nous référant déjà au tableau précédent (tableau : 4 statut social des parents et encadrement des enfants à la maison) il est loisible de constaté que 59% des parents d'élèves concernés par le présent questionnaire, appartiennent à des professions moins nobles si l'abus de langage nous est permit. Ainsi nous l'avons dit plus haut que nous notons deux grandes catégories de profession à savoir : les artisans et autres (commerçants, ouvriers, artisans, agriculteurs, mécanicien, menuisiers, maçons, conducteur de taxi-motos... etc.) et l'autre constituée de diplômés (médecins, ingénieurs, professeurs, corps armer, juristes, hauts fonctionnaires de l'Etat etc.). En effet le non-paiement de la scolarité est dû à plusieurs facteurs.

Premièrement plusieurs parents d'élèves sont parmi les nombreuses victimes des opérations de déguerpissement ou encore de libération des espaces publics voulu par le gouvernement du président PATRICE TALON Pour assainir le secteur du commerce informel ou encore dans le but d'embellir nos villes. Cette mesure n'est pas restée sans incidence financière chez certains parents d'élèves. Ainsi le manque de moyens financier oblige certains parents à mettre leurs enfants en apprentissage professionnel précoce ou les confient à des tuteurs mais pour la plupart du temps, ces derniers n'hésitent pas à encourager leur déscolarisation. Faut-il omettre le fait que la plupart des enfants enquêtés sont issues de sociétés ou s'organisent très souvent des réjouissances ou fête appelé généralement en langue Goun à Porto-Novo « agô » ou « réjouissance ». Ainsi l'on constate avec regret que certains parents pauvres n'hésitent pas à investir d'importantes ressources financières dans ces réjouissances au détriment du développement de leurs propres enfants, et il n'est donc pas rare de voir des parents négliger les premières nécessités de leurs enfants à savoir : cahiers, stylos à bille, sac, et surtout la scolarité de l'enfant. C'est fort de ces expériences que Gaston MIALARET dans son ouvrage intitulé Introduction à la pédagogie nous montre que « l'éducation ne peut pas s'exercer sans un minimum de conditions

*matérielles favorables* ». Mais nous constatons que certains dérogent à cette nécessité faute de moyen financier.

**TABLEAU 7 : Source d'énergie utilisée pour étudier**

Source d'énergie utilisée pour étudier.	TOTAL	POURCENTAGE
Electricité	46	30,66%
Lampe	64	42,66%
Bougie	40	26,66%
TOTAL	150	100%

**Source :** résultat d'enquête réalisée par SOSSA Wilfried Mikpamaou (Mai-Juin 2017)

De la lecture de nos résultats d'enquête il ressort que 46 élèves affirment utilisés l'électricité à la maison pour étudier soit 30,66% d'apprenant utilisent le courant électrique comme source d'énergie pour étudier ce qui est très faible en taux. Cet état de chose nous montre à quel point la population n'est pas encore satisfait dans le secteur de l'électrification dans nos villes. En effet avec les exigences quotidiennes et les activités humaines de plus en plus croissantes il est inconcevable que toute la population ne bénéficie pas encore de l'électricité. Ainsi il faut en déduire de ce premier constat que tous les élèves qui en disposent chez eux, se retrouvent dans de bonne conditions pour étudier la nuit. Par contre 64 élèves précisent qu'ils utilisent des lampes à huile pour étudier la nuit soit un taux de 42% d'apprenants utilisant des lampes pour apprendre la nuit. En effet cette situation est déplorable et est un indice qui montre la situation économique dans laquelle évoluent les élèves ayant pour source d'énergie des lampes à huile. On peut de ce fait déduire que le rendement scolaire des élèves dépend aussi des conditions dans lesquelles ces derniers apprennent leurs leçons et traitent leurs

exercices car il faut dire que l'éclairage de lampe est moins lumineux et moins nette que celui de l'électricité. Aussi ajoutons que l'éclairage de lampe comporte beaucoup de danger surtout face aux cahiers de cours qui sont faits de papier et pourrait créer des incendies à tout moment. Pour finir notons que 40 élèves utilisent eux, des bougies pour l'éclairage lors des études à la maison, ce qui nous donne un taux de 26,66% sur un effectif de 150 apprenants ayant participé au questionnaire. Si un taux aussi élevé de personnes sont obligé d'étudier sans sources d'électrification c'est donc parce que le seuil de pauvreté ne cesse d'accroître et parce que nos dirigeants peinent à améliorer les conditions de vie de nos compatriotes qui sont encore dans le besoin. L'élève à qui l'on ne garantit pas les conditions nécessaires pour étudier aura assurément du mal à fournir un très bon rendement à la fin de l'année.

**TABLEAU 8 : Equipement ou mobilier dont dispose l'élève.**

Disposes-tu d'une table et de chaise ?	Total	Pourcentage
OUI	96	64%
NON	54	36%
TOTAL	150	100%

**Source** : résultat d'enquête réalisée par SOSSA Wilfried Mikpamahou (Mai-Juin 2017)

Après le dépouillement nous constatons que par rapport au mobilier 96 élèves parmi les 150 ayant répondu disposent d'une table et d'une chaise pour étudier soit 64% des participants ont un bon mobilier qui permet de s'asseoir confortablement pour étudier. Cependant certains apprenants (54) n'en disposent pas soit un taux de 36% encore ont besoin de ces mobiliers de base pour mieux

étudier les leçons reçues à l'école. On en déduit toujours que le mobilier entre énormément en jeu dans le rendement de l'apprenant car le mobilier garantit une certaine condition de confort pour que l'élève étudie de façon efficace et assidue.

**Tableau 9 : Climat économique et devoirs des parents.**

Le climat économique de notre pays vous permet-il de remplir efficacement vos devoirs de parents d'élèves ?	Total	Pourcentage
Oui	30	25%
Non	90	75%
TOTAL	120	100%

**Source : résultat d'enquête réalisée par SOSSA Wilfried Mikpamahou (Mai-Juin 2017).**

Il ressort de la l'observation de ce tableau que seulement trente (30) parents d'élèves pensent que le climat économique actuel de notre pays leurs permet d'assurer efficacement leur rôle de parents d'élève. Soit un taux de 25% de parents de par leurs réponses estiment être dans la capacité de subvenir aux besoins de leurs enfants sur le plan scolaire. Tandis que quatre-vingt-dix (90) parents d'élèves répondent par « Non » à la question de savoir si, le climat économique actuel de notre pays leurs permet de répondre efficacement à leurs devoirs de parents. Soit un taux de 75% de parents d'élèves ayant d'énormes difficultés pour répondre avec aisance au besoin économique de leurs enfants inscrit à l'école. En effet cette situation très peu reluisante est due à plusieurs facteurs à savoir : le taux de pauvreté qui ne cesse d'accroître de jours en jours avec les nouvelles exigences de notre société ou tous devient de plus en plus cher créant des plaintes générales des populations ; la montée démographiques et la suppression des emplois çà et là par l'Etat dans le but de redynamiser l'économie béninoise, crée assez de

difficultés aux parents qui doivent faire face à de nombreuses dépenses quotidiennes afin d'assurer un mieux-être à leurs familles.

#### **1-4-Fréquence des liaisons école-maison pour le suivi des élèves**

**TABLEAU 10 : Fréquence des parents à l'école pour le suivi des élèves.**

Fréquence des parents à l'école pour le suivi des élèves	TOTAL	Pourcentage
Rarement	84	70 %
Parfois	36	30 %
TOTAL	120	100 %

**Source** : résultat d'enquête réalisée par SOSSA Wilfried Mikpamaou (Mai-Juin 2017).

De ce tableau, nous constatons clairement que les parents ne se rendent pas pratiquement à l'école pour suivre l'évolution du travail de leurs enfants. En effet constatons que 84 parents d'élève reconnaissent ne pas aller vérifier l'évolution du travail de leurs enfants soit un taux de 70% sur l'effectif total de 120 participants à notre travail et seulement 36 parents affirment se rendre parfois dans les établissements pour voir l'évolution des enfants soit 30% de parents ayant répondu au questionnaire. Ce constat amer nous amène à poser la question : suffit-il seulement d'inscrire un enfant à l'école pour être satisfait d'avoir fini sa mission de géniteur ? Evidemment, non. En effet il s'agit malheureusement d'une démission de la part des parents et donc ces derniers sont d'une certaine façon responsable de l'échec de leurs enfants car tant que les parents d'élèves ne se rendront pas dans les établissements pour en savoir plus sur l'évolution scolaire de leurs enfants, ils resteront toujours mal informés et donc l'élève qui constate

un laisser-aller vis-à-vis de ces parents ne fournit plus d'effort en classe même s'il reçoit de mauvaises notes dans des matières différentes d'où un suivi régulier doit être fait par les parents d'élèves.

### 1-5- Alimentation des apprenants

**Tableau 11 : Alimentation des apprenants**

Nombre de repas par jour	Total	Pourcentage(%)
1 repas	37	25%
2 repas	45	30%
3 repas	68	45 %
TOTAL	150	100%

**Source :** résultat d'enquête réalisée par SOSSA Wilfried Mikpamaou (Mai-Juin 2017).

De l'observation de ce tableau nous pouvons retenir que 37 apprenants arrivent à se procurer un repas dans la journée soit 25% de nos apprenants ayant participé à l'étude souffre sur le plan alimentaire ce qui peut énormément porter un coup à leurs rendements scolaires. Par ailleurs 45 apprenants ont droits à deux repas par jour soit 30% de l'effectif total des élèves questionner sont soumis à un régime alimentaire pas très confortable pour avoir une attention soutenue pendant que les professeurs expliquent le cours. Cependant notons que 68 apprenants arrivent à bénéficier de trois repas par jour et donc représente 45% de l'effectif total de notre étude. On peut déduire sans risque de se tromper que ce dernier groupe d'apprenants bénéficiant de trois repas par jour doit être des enfants dont les familles sont un tant soit peu à l'abri du besoin et donc sont mieux disposer à

répondre avec beaucoup d'efficacité en classe car leurs conditions socio-économiques les prédisposent au succès dans leur formation.

En effet de tous les besoins de la famille, l'alimentation s'annonce au premier plan et demeure un problème permanent.

A la faveur de la crise économique qui sévit depuis quelques années dans notre pays, les difficultés pour bien nourrir les enfants ne sont plus circonscrites à quelques familles, mais se remarquent presque partout. Les catégories socio-professionnelles moyennes et les inférieures qui sont d'ailleurs les plus nombreuses sont les plus touchées par la crise, si bien que les familles ne recherchent plus l'équilibre et la qualité dans l'alimentation. Elles visent tout au plus la quantité, de quoi calmer la faim chez leurs enfants. Certains élèves se rendent à l'école sans déjeuner et la poche vide. Encore faut-il prier pour qu'à midi, il n'en soit pas de même.

Bon nombre d'élèves sont réduits à la « mendicité » auprès de leurs camarades qui semblent être plus « nantis », ou se mettent au service de ceux qui peuvent les aider en retour.

Malnutrition, restriction alimentaire sont des réalités quotidiennes de certains de nos apprenants.

Les élèves sont d'une manière générale mal nourris. Les habitudes alimentaires ancrées dans les mentalités et qui créent un sectarisme alimentaire confinent les uns et les autres dans une ignorance de la valeur nutritive et des besoins nutritionnels de l'enfant. Tout ceci contribue à affaiblir physiologiquement et psychologiquement les enfants ou à retarder leur croissance. Il s'ensuit inévitablement des répercussions malheureuses sur le travail scolaire. Aussi ces

élèves pour la plupart sont ceux-là qui sont mal habillés, qui n'ont jamais en nombre suffisant leurs fournitures : livres, cahiers, stylo etc...

Ils payent difficilement ou pas du tout les contributions scolaires. Tous les besoins de l'élève ne sont conditionnés que par le climat économique de notre pays.

## **SECTION 2 : SUGESTIONS ET RECOMMANDATION.**

Il s'agit ici de faire des recommandations et suggestions afin d'amener à une prise de conscience de part et d'autre pour que la famille et les autres composantes du système éducatif favorisent la réussite des apprenants.

### **2-1- Aux parents d'élèves.**

Les suggestions sont formulées par rapport aux éléments de l'environnement socio-économique qui influent, surtout négativement, sur les rendements scolaires des apprenants en général et ceux du CEG Koutongbé en particulier. Ainsi, malgré les multiples occupations et leur moyens financiers limités, ils doivent faire l'effort de :

- fournir dès le début de la rentrée scolaire tout le matériel didactique nécessaire aux enfants pour leur étude :
- subvenir aux besoins, ceux jugés fondamentaux, notamment ceux liés à l'alimentation, l'argent de poche, les frais de photocopie de support de cours, un moyen de déplacement :
- se rapprocher des autorités des établissements de leurs enfants pour s'imprégner de leurs comportements, de leur travail et de leur conduite ;
- faire un effort pour payer à bonne date les frais de scolarité (écolage) afin que les enfants ne soient pas, de façon perpétuelle renvoyés des cours ou devoirs ;

- établir un dialogue parfait et une franche collaboration avec leurs enfants afin de cultiver l'esprit de partage et de comportements sociales chez les enfants ;
- encourager les enfants à faire parfois seul leur devoir, ce qui pourra permettre d'identifier leurs difficultés dans l'apprentissage.
- alléger les tâches domestiques aux apprenants scolarisés, afin qu'ils puissent consacrer un peu de temps aux études.
- les parents doivent prendre conscience de leur responsabilité par rapport à l'éducation de leurs enfants c'est- à- dire inciter, motiver, et encourager leurs enfants à étudier ;
- les parents doivent veiller à une bonne alimentation des élèves et être capables de résoudre leur problème de faim.
- les familles doivent offrir des loisirs sains et éducatifs aux enfants.

Les parents ne doivent pas négliger les mauvais résultats scolaires en privant les enfants de nourriture, et loisir ou en les brutalisant, mais ils doivent plutôt adopter une attitude correcte, amicale et compréhensive qui aidera les enfants à s'épanouir et à se retirer de cette situation d'échec. Mais pour éviter ces dérapages, il va falloir que les parents adoptent un suivi rigoureux vis-à-vis des enfants. C'est à juste titre que le professeur Gabriel G. BOKO affirme dans son ouvrage *psychologie et Guidance en Milieu Africain*, à travers ces propos d'Alfred Tomatis « Quand la mère donne son cœur, le père offre son langage. La première aura droit à l'amour, le second au devenir. »

## 2-2- A l'endroit des enseignants

Pour la réussite des apprenants, les enseignants du CEG de Koutongbé doivent s'acquitter de leurs obligations professionnelles et adopter des comportements responsables en situation de classe et dans l'enceinte de l'établissement pour cela, ils doivent :

- venir à l'heure au cours
- éviter toutes sortes d'injures comme moyen de punition pour les élèves en privilégiant une approche psychopédagogique.
- respecter les heures données par l'administration afin de faire les cours dans les normes :
- approfondir leurs connaissances par la documentation afin de donner une explication adéquate des cours aux apprenants ;
- animer régulièrement afin de permettre à tous les apprenants d'y participé et d'être attentif sans distinction de classe sociale.
- Prendre la peine de bien préparer le cours avant toute situation d'apprentissage ;
- recourir aux différentes motivations afin de faire intéresser les apprenants au cours.
- jouer leurs rôles de facilitateur, de conseiller, d'entraîneur bref, de guide comme l'aurait voulu « l'approche par les compétences » :
- se rappeler le serment de Socrate quand ils avaient prêté serment lors de leur prise de fonction :

« Je jure de mettre toutes mes forces et toute ma compétence au service de l'éducation des élèves qui me sont confiés ».

### **2-3- Aux autorités administratives**

Il faut que les autorités sachent qu'elles sont avant tout des parents et doivent se soucier de la réussite des élèves. Qu'elles veillent à ce que les enseignants maîtrisent la matière à enseigner, qu'ils fassent bien le cours afin de susciter le goût et le désir d'étudier chez ces apprenants. Il faut qu'ils adoptent une bonne pédagogie afin de permettre à tous les élèves de comprendre et d'assimiler le cours. Car tous les élèves n'assimilent pas au même rythme, ni de la même manière. Le psychopédagogue Célestin NEKPO affirme dans son ouvrage *La Dissertation Pédagogique* : « Il appartient aux maîtres non seulement de comprendre ses enfants, après avoir détecté leurs problèmes, leurs difficultés, mais surtout de tenter une certaine forme de psychothérapie (individuelle ou collective suivant les circonstances et la nature des affects) afin de sauver en eux l'essentiel qu'il lui est donné de sauver ». Il faut qu'ils sollicitent la participation des parents dans l'encadrement scolaire de leurs enfants et aux activités de l'école. Car cela peut encourager l'enfant à redoubler d'effort en classe pour améliorer ses résultats scolaires. Le Docteur Alfred D. FREDERICK dans son livre affirme « Accroître l'implication des parents à l'école et à la maison. Le soutien des parents peut contribuer à accroître considérablement le taux de réussite des élèves, et permettre à l'école d'être considérée comme une extension de la maison ».

## 2-4- A l'Etat et aux ONG

Pour ainsi réduire le taux d'échec et garantir à un grand nombre d'élèves la réussite scolaire, des actions positives et constructives doivent être menées en direction des parents d'élèves. Ainsi l'Etat et les ONG étant des structures responsables de l'éducation des enfants doivent faire l'effort de :

- informer et former les parents analphabètes à travers les mass-médias.
- sensibiliser et conscientiser les parents lettrés à travers émissions, conférences débats, colloques, journaux et bien d'autres canaux.
- poursuivre la mise en œuvre des recommandations du forum national sur l'éducation ;
- promouvoir l'émulation intellectuelle à travers l'octroi de bourses aux élèves les plus méritants. Ainsi les apprenants, consciencieux issus de familles démunies qui excellent au collège, pourront s'en servir pour faire face à leurs besoins ; (Bourses ODON VALLET).
- encourager des actions de sensibilisation afin d'informer les parents sur les conditions de vie et de travail qu'ils offrent aux apprenants, surtout ceux en classe d'examen.
- créer les conditions économiques favorables dans le pays pour faire reculer le problème de pauvreté au Bénin ;
- augmenter le budget national destiné à l'éducation en renforçant les mesures de la gratuité de l'école et l'étendre aux garçons ;
- accompagner chaque famille à assumer sa mission celle d'éduquer et de donner une formations scolaire, professionnelle et religieuse aux enfants,

- informer les parents sur le bien-fondé des relations qui devraient lier la famille et les établissements scolaires afin qu'ils ne transfèrent plus pour la plupart du temps leur responsabilité aux enseignants ;
- informer les parents sur le rôle bienfaisant de l'autorité paternelle dans l'éducation des enfants. Pour cela, il est à souhaiter que les émissions analogues à celles adressées aux enseignants par l'INFRE, entre temps, soient administrées en direction des parents et dans toutes les langues ;
- motiver les enseignants dans l'exercice de leur fonction par l'augmentation des salaires, des primes spécifiques à leur fonction ;
- doter les lycées et collèges de manuels, d'ouvrage pédagogiques reflétant le contenu des programmes dans toutes les disciplines ;
- doter les lycées et collèges des infrastructures adéquates (tables, chaises, bancs, salles de classe, bibliothèque) ;
- assurer la formation des enseignants en encourageant la formation dans les Ecoles Normales Supérieure ;
- pérenniser le recrutement des enseignants pendant les prochaines années pour pallier le manque criard d'enseignants aux secondaire et les départs massifs à la retraite de cette année ;
- faire une politique de réduction des apprenants par salle en multipliant les groupes pédagogiques.
- Veiller au respect strict des textes de l'UNESCO par rapport au droit des enfants pour ainsi mettre l'élève dans de bonne condition pour réussir à l'école.

## **2-5- Aux apprenants :**

Les élèves de classes défavorisées doivent prendre conscience de leurs conditions de vie. Ainsi, ils pourront de concert avec les parents faire certains boulots soit hebdomadairement (si c'est en cours d'année) ou carrément pendant les vacances. Ce faisant, ils pourront trouver les ressources financières nécessaires pour compenser le déficit et par là même ne plus trop dépendre des parents, d'où une relative autonomie financière.

En ce qui concerne les élèves qui seraient naturellement surdoués mais dont les conditions familiales ne favorisent pas l'épanouissement, ils doivent être patients, dialoguer avec les parents et trouver un terrain d'entente.

S'agissant du volet académique, il faut souligner à l'intention de ces apprenants que le succès est l'aboutissement heureux d'un long processus fait de courage, d'abnégation et de rigueur dans le travail. En conséquence, les apprenants doivent cultiver le goût de l'effort et le sens du sacrifice. Car en dépit de l'influence considérable et déterminante du milieu de provenance, il y a, mais dans une moindre mesure, les considérations et les conditionnements des études.

Pour s'assurer d'un résultat satisfaisant, chaque apprenant, selon sa condition familiale, se doit de repérer ses heures creuses dans une journée et élaborer en conséquence un emploi du temps qu'il s'engagera à suivre. Ainsi, ils peuvent constituer des groupes de travail pour compenser d'une part, leurs lacunes et d'autre part, appréhender, au vu des aptitudes des uns et des autres, le contenu réel des cours et se l'approprier. Ce n'est qu'avec une telle planification doublée d'une grande volonté qu'ils pourront enfin réussir.

Cependant l'élève doit être digne et fier de son milieu de vie en tout temps et en tout cas. Le milieu de vie ne doit pas justifier les mauvais comportements d'un apprenant à l'école.

### **Bilan :**

A travers cette portion de notre travail, nous avons présenté les résultats issus de notre recherche, leur analyse ainsi que des recommandations à l'endroit de la population cible par rapport aux analyses qui ont été faites.

Premièrement, des tableaux ont été élaborés pour analyser le milieu de vie et son influence psychologique et morale et sur ces aspects qui pourraient avoir un impact sur le rendement scolaire de l'apprenant.

Deuxièmement, des suggestions ont été faites à l'égard des parents d'élèves, des autorités administratives scolaires, des enseignants, de l'Etat, des ONG et des élèves eux-mêmes. Il est à noter que chacun de ces maillons suscités, ont une part de responsabilité dans le rendement scolaire de l'apprenant.

## CONCLUSION

L'homme étant le reflet de son milieu socioculturel porte incontestablement les marques de celui-ci. Ainsi il faut le reconnaître, le milieu de vie de l'enfant conditionne sa réussite scolaire en grande partie. C'est justement sur cette question que s'est focalisé notre travail ayant pour thème : **l'Impact des conditions socio-économiques sur les rendements scolaires au Bénin : Cas du CEG de KOUNTONGBE à Porto-Novo.** Pour mettre en exergue les différents facteurs sociaux et économiques ayant une influence sur le rendement des apprenants.

Les données recueillies sur le terrain nous montrent que le milieu familial des apprenants est très loin d'offrir des conditions matérielles, financières, socioculturelles, et psychoaffectives dignes du nom à ces derniers pour qu'ils réunissent massivement dans leurs études.

C'est pour cette raison que la famille doit offrir un cadre de vie adéquat, un minimum de moyens indispensables et un suivi pour un bon rendement scolaire de la part de l'élève. L'apport de toutes les autres institutions de la société pour la réussite de l'enfant s'avère donc indispensable. L'Etat doit favoriser le développement économique du pays en prenant des mesures politiques pouvant garantir un certain nombre d'autonomie financière afin que chaque parent ait le « minimum social commun » comme l'affirme le professeur Albert TEVOEDJRE dans ses directives politiques.

Enfin l'école et la famille devront donc se donner la main pour une éducation digne comme le dit Mariama Bâ dans *une si longue lettre* « On ne badine pas avec la vie, et la vie, c'est à la fois le corps et l'esprit. Déformer une âme est aussi sacrilège qu'un assassinat. » Ceci dit on ne saurait biaiser l'éducation des élèves car ils sont la relève du pays.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE**

### Ouvrages spécialisés :

- 1-BOKO (Gabriel), *Psychologie et guidance en milieu africain*, Cotonou, CAAREC Editions, 2009, 240 p.
- 2-BOUDON (R.), *L'inégalité des chances, la mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Paris, Arman Colin, 1993.
- 3-BOURDIEU (P.), *Les Héritiers*, Paris, éd Minit, 1964.
- 4-CHAVEAU (Gérard), *comment réussir vers les zones d'excellence pédagogique : comprendre les disparités, identifier les dynamiques de réussite*, Paris, RETZ, 2000, 206p.
- 5-DESLANDES (R.) et CLOUTIER (B), *Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents*, in revue *Française de pédagogie*, No : 151, pp 61-72.
- 6-FAVRE (B.) et al. *Famille, école et collectivité : La situation des enfants de milieu populaire, service de la recherche en éducation*, Genève. (2004), pp3-16.
- 7-JENCK (C.) et al. *Inequality : a reassessment of the effect of family and schooling in America*, New York, basic books.
- 8-MIGNANWANDE (Hubert), *Les grands paradigmes en sociologie de l'éducation aujourd'hui ou le déterminisme du succès et l'échec scolaires*, ENS de Porto-Novo, 2007-2012, 34p.
- 9-MOUSTAPHA (Akpa-L'Ara M.), *Cours de Psychologie de l'enfant*, ENS de Porto-Novo, 2012-2013,86p.
- 10- NEKPO (Célestin), *la dissertation pédagogique*, Porto-Novo, CNPMS, 1999, 232p.
- 11- NEKPO (Célestin), *Education et Culture*, Tome 2, Porto-Novo, CNPMS, 1999, 200p.
- 12- PASQUIER (Daniel) *Comprendre l'échec scolaire : Essai théorique de l'éducation*, chez l'auteur, 1989,161p.

13- RYAN (B) et ADAMS (R.), *Quelle est l'influence des familles sur le succès scolaire chez les trimestrielle de l'éducation. Enfants ? In revue Vol 6,81-003, 1999, pp30-35.*

14- RYAN (B.) et ADAMS (R.), *Analyse longitudinale des relations familiales et du succès scolaire chez les enfants de familles monoparentales, et biparentales, Direction générale de la recherche appliquée, politique stratégique, et développement, des ressources humaines du Canada, 2000.*

### **MEMOIRES :**

AGBESSI MITO-BABA (Victor S.) *impact des niveaux de vie familial sur les rendements scolaires des élèves, ENS/P-N, 2003-2005.*

AGOSSADOU Déo-Gracias, *Responsabilité des parents dans le rendement scolaire des apprenants : Cas du CEG d'Application, BAPES, 45p.*

AKOUGBE (Seydou) *L'environnement social familial et le rendement scolaire au Bénin : Cas du CEG Sèmèrè, ENS/P-N, 2007-2008.*

ATCHATIN A. Herman *impact de la situation socio-économique de la famille sur le rendement scolaire des élèves : cas du CEG SADO, ENS-PN, 2012-2013.*

DABAHOU S. (Eloi) *Impact du rôle des parents sur le rendement scolaire : cas du CEG d'OROU-KAYO, ENS/P-N, 2014-2015.*

EZINMEGNON (Romaric) *Impact de l'indisponibilité parentale sur l'apprentissage scolaire des adolescents : Le cas du CEG Davié, ENS/ P-N, 2012-2013.*

HOUEDENOU, F. *Ethique et Enseignement, notes de cours Université d'Abomey Calavi, (2011), 44p.*

### **WEBOGRAPHIE/SITOGGRAPHIE**

[www.memoireonline.com](http://www.memoireonline.com): Samedi 15 Juillet 2017 à 19H 25min.

# ANNEXES

## Questionnaire adresse aux élèves du CEG KOUTONGBE

Dans le but de connaître les problèmes liés à votre vie scolaire, nous vous proposons une série de questions auxquelles vous voudriez bien répondre.

### Questionnaire

Mets une croix dans la case qui t'agréé et réponds avec sincérité aux questions posées.

1) Ou vivent tes parents ? A Porto-Novo ?

Oui

quel quartier ?

Non

quel ville\ quartier ?

2) Quelle est la profession de ton père ? (Précisez le niveau d'instruction s'il est lettré.)

.....  
.....

3) Quelle est la profession de ta mère ? (Précisez le niveau d'instruction si elle est lettrée)

.....  
.....

4) Vivez-vous avec vos parents ?

Oui

Non

5) Votre père est-il polygame ?

Oui

Non

6) Combien êtes-vous par pièce de logement ?

2- 4

4-8

8-12

7) Quels sont les problèmes que vous rencontrez pouvant entraver votre vie scolaire ?

Le décès d'un parent

une maladie  problème financier

8) Votre ration alimentaire vous suffit-elle ?

Oui

Non

9) Avez-vous une salle d'étude à la maison ?

Oui  non

10) Avez-vous un répétiteur à la maison ?

Oui  non

12) As-tu le temps d'apprendre tes leçons ?

Oui  non

Si non, pourquoi ?

.....  
.....

11) Avez-vous une bibliothèque familiale ?

Oui  non

12) Vos parents vous achètent-ils l'ensemble des fournitures ?

Oui  non

13) Quels encouragements recevez-vous de vos parents sur le plan des études ?

L'argent  cadeau  sortie  rien

Pourquoi.....  
.....

14) Désirez-vous faire de longues études ?

Oui  Non

Si non, pourquoi

.....

15) A la fin de vos études, que souhaitez-vous exercer comme métier ?

.....

16) Qui te paie la contribution ?

Papa  Maman  Autres personnes

17) Combien prends-tu pour le petit déjeuner ?

100f-150f  150f-200f  200f-300f   
300f-500f

18) Prends-tu l'argent de poche ?

Oui  non

19) Pour étudier la nuit, quelle source d'énergie utilises-tu ?

L'électricité  lampe  bougie

20) Disposes-tu d'une table et chaise ?

Oui  non

21) Disposes-tu de tous les livres au programme dans ta classe ?

Oui  non

22) Le paiement de ta contribution scolaire se fait-il à bonne date ?

Oui  non

## Questionnaire adresse aux Parents d'élèves

Dans le cadre de mon thème de mémoire intitulé « Impact des conditions socio-économiques sur les rendements scolaires au Bénin : cas du CEG KOUTONGBE à Porto- Novo » pour l'obtention de mon BAPES, je vous prie de bien vouloir répondre, Monsieur ou Madame en toute franchise aux questions ci- après :

### **I- Identification**

- 1) sexe .....
- 2) Profession.....
- 3) Lieu de résidence.....
- 4) Type de famille :  
Monogame                  Polygame                  recomposée                  Monoparentale
- 5) Nombre d'enfants .....
- 6) Nombre d'enfants scolarisés .....
- 7) Niveau d'étude des parents.....

### **II- Condition de vie**

- 1) Comment vos enfants se déplacent-ils pour aller à l'école ?  
A pieds  à moto  en voiture  zèm
- 2) Payez-vous à temps la scolarité de vos enfants ?  
Oui  non   
Si non,  
pourquoi.....  
.....
- 3) Vos enfants ont-ils les fournitures et documents nécessaires pour apprendre ?  
Oui  non
- 4) Avez- vous le temps souvent de discuter avec les autorités ou les enseignants de vos enfants sur leurs rendements scolaires ?

Oui  non  pas tous

5) Vos enfants ont-ils de répétiteurs ?

Oui  non

6) Discutez-vous avec vos enfants sur l'évolution de leur étude ?

Oui  non

7) Passez-vous assez de temps à la maison ?

Oui  non

8) Quel niveau d'étude entrevoyez-vous pour votre enfant à la fin de son cursus ?

9) Le climat économique de notre pays vous permet –il de remplir efficacement vos devoirs de parents d'élèves ?

Oui  non

Si non,

pourquoi.....

.....

10) Pensez-vous que vos conditions socio-économiques ont une incidence sur le rendement scolaire de vos enfants ?

Oui  Non

## **Questionnaire adresse à l'administration du CEG KOUTONGBE**

Dans le cadre de notre mémoire, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

- 1) Combien de classe de 3<sup>ème</sup> disposez-vous au CEG KOUTONGBE ?
- 2) Quel est l'effectif total des élèves de la classe de 3<sup>ème</sup> inscrit au titre de l'année scolaire 2016- 2017 ?
- 3) Combien d'élèves sont-ils admis en classe supérieure ?
- 4) Combien d'élèves redouble la classe de 3<sup>ème</sup> au CEG KOUTONGBE ?
- 5) Selon vous quels sont les facteurs d'échec possible de ces apprenants ?
- 6) Pensez-vous que l'échec de ces apprenants peut être lié aux conditions socio-économiques ?

Oui

non

Merci pour votre disponibilité et votre sincère collaboration.

## TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	i
Dédicace .....	ii
Remerciements.....	iii
Liste des sigles et Acronymes.....	iv
Liste des tableaux.....	v
Résumé.....	vi
Introduction.....	1
Chapitre I : Cadre théorique de l'Impact des Conditions socio-économiques sur les rendements scolaires des apprenants au Bénin : cas du CEG Koutongbé à Porto-Novo.....	3
SECTION 1 : Contexte théorique.....	4
1-1- Problématique.....	4
1-2- Revue de littérature.....	5
Bilan.....	9
1-3- Objet de la recherche.....	9
1-4- Hypothèse de la recherche.....	10
1-5- Clarification conceptuelle.....	10
SECTION 2 : Approche Méthodologique de l'Impact des Conditions Socio-Economiques sur les Rendements Scolaires des Apprenants au Bénin : Cas du CEG de Koutongbé à Porto-Novo.....	13
2-1- But de la recherche.....	13

2-2- Cadre physique de la recherche.....	14
2-3- Population cible et échantillonnage.....	15
2-4- Technique et outils de la recherche .....	17
2-5- Dépouillement et traitement des données et difficultés rencontrées...18	
2-5-1-Depouillement et traitement des données.....	18
2-5-2-Difficultes rencontrées.....	18
Bilan.....	19
Chapitre II : Présentation, analyse des résultats et recommandation.....	20
SECTION1 : Présentation et analyse des résultats.....	21
1-presentation et analyse des résultats d'enquête.....	21
1-1- Le milieu de vie et les influences sur la psychologie et la morale des apprenants.....	22
1-2- Statut social des parents d'élève et l'encadrement des élèves.....	27
1-3- Les conditions matérielles et financières des apprenants.....	31
1-4- Fréquence des liaisons école-maison pour le suivi des élèves.....	36
1-5- L'alimentation des apprenants.....	37
SECTION 2 : suggestions et recommandations .....	39
2-1- Aux parents d'élèves.....	39
2-2- A l'endroit des enseignants.....	41
2-3- Aux autorités administratives.....	42

2-4- A l'Etat et aux ONG.....	43
2-5- Aux apprenants .....	45
Bilan.....	46
Conclusion .....	47
Références bibliographique.....	48
Webographie/Sitographie.....	49
Annexe .....	50
Table des matières .....	57